

Les scènes de ménage d'Éric Assous

Depuis vingt ans, il règne sur les planches avec son sujet favori, le couple et ses vicissitudes. Sa nouvelle pièce démarre mercredi au Petit Hébertot, à Paris



VALÉRIE BECK

Avec ses cheveux hirsutes à la Einstein et ses lunettes cerclées de noir, Éric Assous a davantage l'air d'un savant fou que d'un auteur. Ce qui n'est pas complètement faux. Scientifique de l'amour, biologiste ès adultères, cet homme-là a bien la science infuse pour traquer nos pulsions amoureuses, nos troubles et nos mensonges. *Couple en danger* pourrait d'ailleurs bien être le titre commun de toutes ses pièces.

« *Le couple est mon territoire de prédilection, confirme-t-il. Même chez ceux qui donnent l'apparence d'aller bien, il y a toujours des difficultés cachées, des non-dits, des cadavres dans le placard. Ce sont de vrais sujets de comédie.* » Lui-même maîtrise le sujet, marié pendant vingt ans, divorcé, en couple depuis quatorze ans. Dans *Couple en danger*, le facteur déclencheur est cette fois une histoire d'amour regardée à deux à la télévision. Elle se projette dans le dilemme vécu par l'héroïne du film : si je rencontrais un homme merveilleux, est-ce que je plaquerais mon mari pour lui ? Tandis qu'il lui oppose un pragmatisme un rien désabusé.

D'une discussion anodine à une crise conjugale

Et voilà comment une discussion anodine sur un film se transforme en crise conjugale. « *C'est une idée que j'ai développée dans plusieurs pièces. Plus on dialogue, et plus on se crée des difficultés.* » Avec cette écriture drôle et psychologique qui fait mouche, tout le monde peut s'identifier – *L'Illusion conjugale* (Molière 2010 pour l'auteur) ou *Les Conjointes* –, comme en témoignent les discussions animées à la sortie des théâtres. « *Un ami est venu voir une de mes pièces et m'a dit : "Tu aurais dû m'en parler, je ne serais pas venu avec ma femme !" Mais je suis heureux d'apprendre que mes pièces trouvent une certaine résonance. Mon entourage a de plus en plus tendance à me prendre pour un conseiller conjugal, ce que je ne suis absolument pas !* »

Éric Assous, également scénariste, appartient à ce cercle réduit d'auteurs vivants français qui remplissent les salles des théâtres privés, comme Florian Zeller, Sébastien Thiéry, Éric-Emmanuel Schmitt, Yasmina Reza, Jean-Marie

Besset. « *Je ne suis pas d'accord quand j'entends que le théâtre manque d'auteurs ! C'est une phrase d'usage un peu snob qui ne reflète pas la réalité. Je pense surtout que l'on manque de lecteurs. J'insiste sur la difficulté d'être lu quand on a écrit une pièce. Beaucoup d'auteurs mériteraient d'être mis en scène mais n'y arrivent pas. J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes.* »

Et pourtant quand son père l'envoie, à 17 ans, de Tunisie à Paris dans une boîte à bac repasser l'examen qu'il n'a pas eu, Éric Assous le vit d'abord comme une punition. La proximité

« **MÊME CHEZ CEUX QUI DONNENT L'APPARENCE D'ALLER BIEN, IL Y A TOUJOURS DES DIFFICULTÉS CACHÉES** »

des studios de Boulogne va vite consoler ce cinéophile passionné, qui abandonne finalement ses études mais se trouve une vocation. Celle de scénariste. Après des débuts à la télévision, il rencontre le cinéaste Philippe Harel. « *Nous ne nous connaissions pas, mais quand il a lu mon scénario de La Femme défendue, il a eu l'impression que c'était de lui ! Il travaillait sur Les Randonneurs, qu'il m'a proposé d'écrire avec lui. Je suis passé du sitcom au cinéma.* »

Au théâtre, il avance doucement : d'abord le café-théâtre, des pièces radiophoniques, des comédies dont un beau succès, *Les acteurs sont fatigués*. Puis *Les Montagnes russes*, qu'il vient d'écrire, tombe entre les mains d'Alain Delon, qui décide de la jouer.

Cinéma et théâtre seront désormais pour lui complémentaires. « *Mes pièces sont toutes scénarisées. On peut écrire de très grands textes sans histoire : on plante un décor, deux personnages, ils se mettent à parler brillamment et cela peut faire un chef-d'œuvre ! Pour ma part, j'essaie de faire en sorte qu'il y ait toujours une intrigue avec des rebondissements. C'est ma petite spécificité en tant qu'auteur.* » ●

Couple en danger,
Théâtre du Petit Hébertot,
78 bis, boulevard
des Batignolles, Paris (17^e).
Jusqu'au 31 août.
Tél. : 01 42 93 13 04.

Éric Assous, un auteur aux allures de savant fou.

JÉRÔME MARS POUR LE JDD